

du 5 au 10 janvier 2010

du mardi au samedi 20 h, dimanche 16 h

## les partenaires du spectacle *Ivanov*

### Ont collaboré à la réalisation du spectacle :

—compagnonnage mise en scène Fabrice Dauby —stagiaire mise en scène Cécile Arthus —construction décor Mille plateaux —habillage Émilie Lechevalier et Julie Fandre —maquillages Pauline Bry

### Attaché de Presse

Pascal Zelcer : 01 48 02 44 94 / 06 60 41 24 55

—pzelcer@wanadoo.fr

### Relations avec le public

Anne Delaunay : 01 43 28 36 36 anne.delaunay@la-tempete.fr



# Ivanov

de Anton Tchekhov

texte français Philippe Adrien

et Vladimir Ant (L'Arche Éditeur)

mise en scène Philippe Adrien



—avec

Matthieu Marie *Ivanov*

Julie André *Anna - Sarah*

Bruno Ouzeau *Borkine*

Wolfgang Kleinertz *Chabelsky*

Etienne Bierry *Lebedev*

Lisa Wurmser *Zinaïda Lebedeva*

Alexandrine Serre *Sacha*

Guillaume Marquet, Olivier Constant (en alternance) *Lvov*

Jana Bittnerova *Babakina*

Julien Villa *Kossykh et jeune corvive*

Vladimir Ant *Avdotia*

et la participation d'Émilie Lechevalier *Ludmila*

## Également à l'affiche

### Le Roi nu

de Evguéni Schwartz / Philippe Awatt

Adaptant librement trois contes d'Andersen, l'auteur russe E. Schwartz (1896 - 1958) dénonce, par le rire, le conformisme et la terreur que suscite un pouvoir politique implacable.

20 janvier > 14 février 2010

### Journée de noces chez les Cromagnons

de Wajdi Mouawad / Mylène Bonnet

*Journée de Noces* - 1992, non publiée - est la pièce la plus autobiographique de Wajdi Mouawad. Malgré l'orage, les bombardements et la mariée qui s'endort à tout bout de champ, une famille organise, sans désespérer, les réjouissances : on invente un rêve pour conjurer la guerre et faire qu'elle ne soit qu'un feu d'artifice.

21 janvier > 21 février 2010

### Théâtre de la Tempête

Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris

- administration 01 43 74 94 07 • réservation 01 43 28 36 36
- fax 01 43 74 14 51 • theatre@la-tempete.fr
- billetterie en ligne : <http://www.la-tempete.fr>

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture la Ville de Paris et la Région Île-de-France.

—décor Jean Haas —lumières Pascal Sautet assisté de Maëlle Payonne —musique et son Stéphanie Gibert —sculptures et pantins Elena Ant —maquillages Faustine-Léa Violleau —costumes Hanna Sjödin assistée de Camille Lamy —mouvement Sophie Mayer —collaboration artistique Clément Poirée —direction technique Martine Belloc —régie Maëlle Payonne et Ivan Paulik.

**Production** ARRT/Philippe Adrien - compagnie subventionnée par le ministère de la Culture et la Ville de Paris - avec la participation artistique du Jeune Théâtre national, de l'Adami et en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête. Spectacle présenté dans le cadre de l'année France-Russie 2010.

**Administration** ARRT : Marie-Noëlle Boyer, Guillaume Moog et Lola Lucas  
tél. 01 43 65 66 54 — [www.rrt.fr](http://www.rrt.fr) — [rrt@la-tempete.fr](mailto:rrt@la-tempete.fr)

Cher docteur et spectateur,

Vous m'aviez déjà écrit à propos de *La Mouette*... Dans votre première missive - vous n'aviez pas encore assisté au spectacle - vous me reprochiez par avance, étant tombé sur quelque document destiné à notre promotion, de sacrifier à la mode ridicule des « Tchekhov sans samovar », ce qui vous faisait redouter le pire... Vous étiez quand même venu nous voir avec deux de vos amies qui, vous me l'aviez alors écrit, avaient été tout simplement « enchantées ». Pour votre part, vous aviez apprécié le jeu des comédiens mais la mise à nu du Théâtre de la Tempête, « cet entrepôt », vous avait agacé au plus haut point. Vous regrettiez l'absence de tout décor et exprimiez votre nostalgie du rideau rouge et des trois coups, cette « sensation magique »...

Et vous voici de retour, toujours sur le mode épistolaire, pour notre *Ivanov* ! Vous avouez n'avoir jamais vu ni lu cette pièce « un peu à part » et manifestez vos réticences à l'égard du personnage central : « Un mélancolique, quelle idée ! » N'est-ce pas le médecin qui réagit ainsi ? En effet, aller au théâtre pour s'y trouver confronté à la misère d'un individu aussi mutique que prostré, je puis concevoir, sans même savoir quelle est votre spécialité, que vous souhaitiez occuper autrement vos loisirs. Comme vous le savez, Tchekhov, lui aussi était médecin. C'est du reste la raison, oui, cette sympathie confraternelle supposée, qui m'a conduit à engager une correspondance avec vous... Je repense à *La Mouette*, à l'embarras de Dorn, le docteur, devant la détresse morale de Macha. Dans ce train de pensées, je regardais aujourd'hui ce que faisait Freud à l'époque où Tchekhov composait la première version d'*Ivanov*, eh bien, il était à Paris, à la Salpêtrière avec Charcot !

Si cela peut vous rassurer : pour ce que j'en sais, *Ivanov* ne me semble pas être à proprement parler un mélancolique, mais plutôt ce qu'on appelle aujourd'hui un « déprimé » ou « dépressif »... Il est parfaitement au fait de son état et,

paradoxalement, s'exprime avec une grande clarté sur la confusion qui l'habite. C'est là une part du génie de Tchekhov : sans rien rabattre de son exigence de vérité concernant les comportements des uns et des autres et leurs relations, il parvient à nous rendre non seulement sensible mais en grande partie intelligible ce qui dans la vie d'Ivanov, soudain, a basculé pour le mener à la catastrophe. S'il est vrai que la dépression est bien, comme on le dit, « la grande névrose contemporaine », on ne saurait trouver contenu plus actuel. Mais il y a peut-être, là encore, de quoi vous irriter, sauf à préciser que Tchekhov - c'est une autre part de ce qui chez lui emporte notre adhésion - semble avoir repéré que rien après tout n'est plus drôle qu'une chute, oui, n'est-ce pas, quelqu'un qui se casse la gueule. Comme il le fait dire à Borkine : cet Ivanov, « quel comique ! »

Vous verrez, il n'est pas rouge, mais, cette fois, nous avons un rideau, un décor aussi et sans renoncer à quelques anachronismes destinés à stimuler réflexion et esprit critique, nous évoquons bien l'époque tsariste : la décadence du modèle aristocratique et la poussée du libéralisme et de ses valeurs, la liberté certes, mais aussi et avant tout, l'économie et l'argent. Dans ce monde, Ivanov nous est apparu comme un utopiste. Certains diront que c'est encore là un symptôme, dépression et représentations illusoire allant le plus souvent de pair... Faut-il pour autant se fier aux belles paroles et à la prétendue efficacité de ceux qui se targuent de réaliser nos rêves ? Les Russes, sans doute, pourraient nous en dire quelque chose...

En espérant que vous retrouverez chez les acteurs d'*Ivanov* ce que j'appelle « le toucher Tchekhov » que vous avez aimé dans *La Mouette*, je vous prie de croire, cher docteur, à mon excellent souvenir.

Philippe Adrien